

CURIOSITÉS DANS LE 17^e QUARTIER BATIGNOLLES

CURIOSITÉS DANS LE 17^e

Sarah et ses rats...



Dans ce triangle d'or du 17^e, la rue Fortuny est un petit musée à ciel ouvert où voisinent des hôtels particuliers parmi les plus beaux de la capitale, pour la plupart construits à la fin du 19^e siècle. Ouverte en 1876, la rue Fortuny fut habitée par des artistes attirés par la proximité du parc Monceau.



Sarah et ses rats...

Au n° 35, la tragédienne Sarah Bernhardt avait fait construire en 1876 un hôtel particulier comprenant un bâtiment d'habitation suivi d'un jardin, d'un atelier de sculpture et d'un jardin d'hiver. En 1885, endettée, elle le vendit à un exploitant de carrières de marbre. Il fit aménager l'hôtel actuel à l'emplacement de l'atelier et y intégra des éléments du bâtiment démoli qui n'était resté debout que 19 ans ! Seules subsistent quelques pierres livrées aux rongeurs : deux rats, près d'un angle ont grignoté un morceau de mur et font mine de pénétrer dans la maison. Il a été acquis récemment par Dominique de Villepin. Facétie ou coïncidence ?...



...Sur le trottoir d'en face, au n° 46, s'élève un autre très bel hôtel particulier néo-Renaissance appartenant au grand-père maternel de Nicolas Sarkozy dans lequel ce dernier a passé une grande partie de son enfance.



Au n° 2, Edmond Rostand vécut dans cet immeuble de 1891 à 1897 où il écrivit "*Cyrano de Bergerac*".



Presque en face, au n° 13, Marcel Pagnol avait installé son domicile de 1933 à 1950. On peut admirer le mélange de pierre et de briques, souligné par de la mosaïque, du marbre et du fer forgé.



Au n° 9, cet édifice d'une architecture très raffinée, inscrit aux Monuments historiques abrite le lycée professionnel de la Haute Couture et de l'Esthétique.



On remarquera au n° 8, la façade Renaissance et ses statues de pierre.

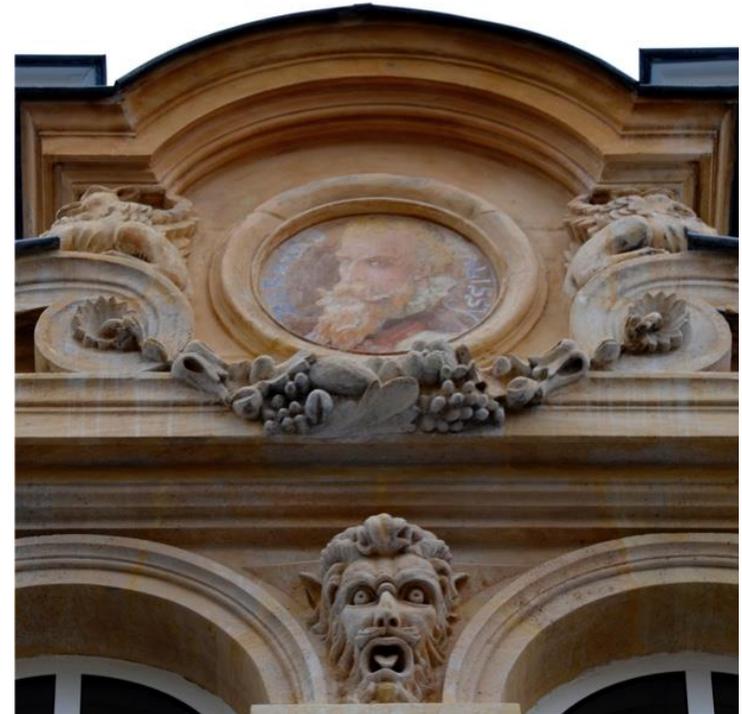


Au n° 27, sur une façade au carrelage soulignant les différents étages, cet hôtel abrita la belle Otero, reine des nuits parisiennes, et Geneviève Lantelme, comédienne.



L'hôtel du n° 42 de style néo-Renaissance appartenait au maître-verrier Joseph Ponsin dont la verrière fut primée pour l'exposition universelle de 1878. Elle a malheureusement disparu, mais il reste les superbes cariatides qui l'encadraient.

En haut de l'immeuble, un portrait du célèbre Bernard Palissy en mosaïque.



La Banque de France en son château...



Le régent de la Banque de France Emile Gaillard résidait dans ce bâtiment inspiré d'une aile du château de Blois. A l'inauguration en 1885, un bal somptueux en costumes réunissait plus de deux mille personnes ; Gaillard y reçut des invités en costume d'époque Henri II. La Banque de France en fit une succursale après la mort de Gaillard. Une salle des coffres fut installée en sous-sol protégée par un fossé inondé. Ce dispositif favorisa dans le quartier le colportage d'une histoire selon laquelle on libérait les crocodiles au crépuscule pour mieux protéger les dépôts de la Banque. Ce bâtiment devrait accueillir en 2015 la cité de l'Economie, et sera donc accessible au grand public.





En route pour le quartier Batignolles...



...Sans oublier l'arrêt déjeuner...

QUARTIER BATIGNOLLES

Réinvestissant l'enclave ferroviaire des Batignolles (faisceau Saint-Lazare, Petite Ceinture, RER C), Clichy-Batignolles se déploie sur 54 hectares entre la rue de Saussure, le boulevard périphérique, les avenues de Clichy et de la Porte de Clichy et la rue Cardinet.



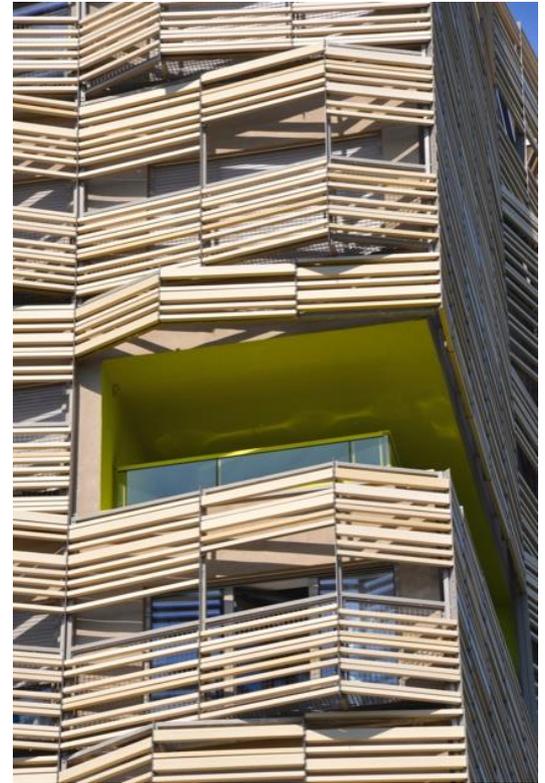
Les activités de maintenance ferroviaire sont resserrées sous une dalle (la boîte) de six cents mètres de long et soixante-dix mètres de large, en surplomb des voies ferrées, socle de futures constructions, et située le long du faisceau ferré Saint-Lazare.



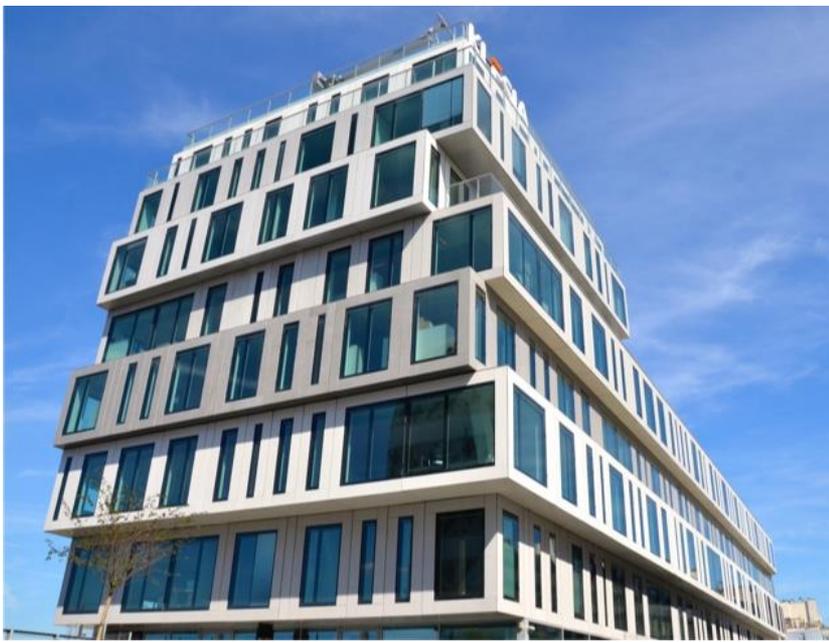


Le parc Martin Luther King, traversé par la Petite Ceinture, véritable trait d'union entre les quartiers avoisinants, offre quatorze entrées et sorties reliant entre elles la rue Cardinet, l'avenue de Clichy et le boulevard Berthier.









Le parc est entouré de programmes immobiliers aux fonctions diverses :

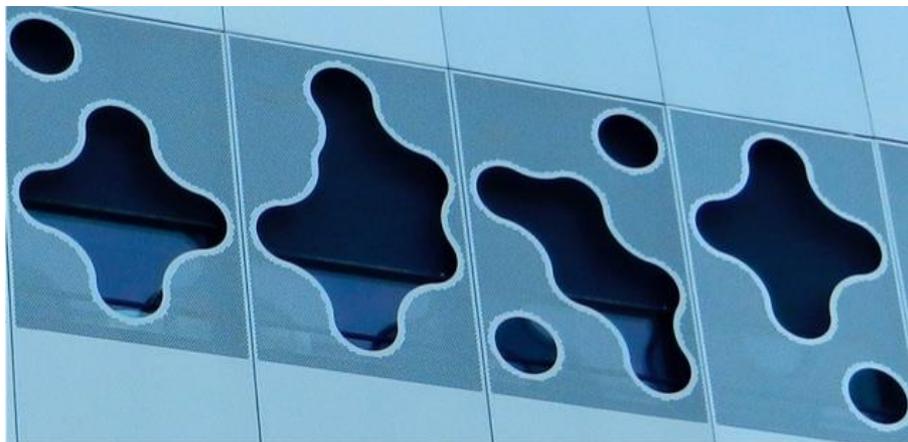
- 3 400 logements (dont 50 % d'habitat social, 20 % de logements à loyer maîtrisé et 30 % en accession),
- le futur Palais de Justice de Paris (120 000 m²) d'une hauteur de 160 mètres,
- 140 000 m² de bureaux.



Un peu de patrimoine conservé



Clichy-Batignolles deviendra un pôle d'affaires où travailleront à terme 12 700 personnes.





Un petit coup d'œil dans les vieux quartiers des environs